

DISCOURS

PRONONCÉ PAR M. JOSEPH TASSÉ, PRÉSIDENT DE L'INSTITUT CANADIEN-FRANÇAIS D'OTTAWA, DANS LA SÉANCE DU 2 AVRIL 1873.

MONSIEUR,

MESDAMES ET MESSIEURS,

En ouvrant le cours littéraire de l'Institut Canadien-Français, il y a bientôt quatre mois, j'invitais tous les amis des lettres, toutes les personnes désireuses de contribuer au progrès intellectuel et social de notre population, de nous donner leur concours pour permettre de remplir la tâche difficile—et j'ajouterai—éminemment patriotique que nous entreprenions. J'insistais en même temps sur les nombreux avantages intellectuels qu'offrait un cours hebdomadaire de conférences françaises, et je priais nos compatriotes de s'y rendre en grand nombre, afin de ne pas perdre le fruit de tant de bonnes paroles, de tant de précieux enseignements, tombés des lèvres des éloquents conférenciers qui se succéderaient tour à tour à cette tribune.

Eh bien ! en terminant, ce soir, notre cours littéraire annuel, je puis rendre ce témoignage à nos collaborateurs et à toute la population, que cet appel a su trouver partout un bienveillant écho. Grâce à leur concours, nous avons pu donner chaque mercredi, durant quatre mois, un entretien des plus instructifs, et la musique et le chant se sont joints à la littérature pour donner un attrait tout particulier à nos séances. Nous avons pu marier l'utile à l'agréable, élever le goût non-seulement dans les lettres, mais encore dans la musique et le chant, et couronner cette œuvre